

Lettre du général de Gaulle à Monseigneur Salièges, 27 mai 1942

Monseigneur Salièges compte parmi les évêques français ayant protesté contre le régime de Vichy et particulièrement à propos de la persécution des Juifs en France.

« Les remous profonds que provoquent dans toutes les âmes de nos compatriotes certains aspects de l'atroce situation dans laquelle se trouve notre pays m'amènent à exposer en toute confiance à Votre Grandeur l'alarme que je ressens comme chrétien et comme Français.

Je me garderai d'énoncer aucun grief. Mais je crois très sincèrement que l'attitude – fût-elle d'apparence – prise publiquement par une partie de l'épiscopat français à l'égard de la politique et des hommes dits « de Vichy » risque d'avoir des conséquences graves en ce qui concerne la situation du clergé et peut-être de la religion en France après la libération.

Je souhaite de toute mon âme que, tandis qu'il en est temps encore, la voix de Messieurs les évêques s'élève assez clairement et fortement pour que le peuple de France perde l'impression qu'il y a une sorte de solidarité entre les préférences du clergé et l'entreprise des gens qui ont proclamé, accepté et aggravé la défaite de la France.

Si je m'adresse à vous, Monseigneur, c'est qu'il y a, me semble-t-il, des raisons de croire que Votre Grandeur a discerné ce que je me permets de lui exprimer et qu'ainsi quelque accord pourrait s'établir entre nous.

Vous pouvez être assuré, Monseigneur, que cette lettre est absolument secrète et que le porteur, seul, sait que je l'ai écrite.

Je prie Votre Grandeur d'agréer l'assurance de mon profond respect. »